

N°22

TRIMESTRIEL : AVRIL | MAI | JUIN 2026

Chemins d'aidants

par la dynamique qui soutient les aidants en Charente

 **AGENDA**

À retrouver
en **livret**
indépendant.

**COMMUNIQUER,
LA BASE DE LA
RELATION**

De quoi parle-t-on ?

P.4-5

**ORTHOPHONIE ET
COMMUNICATION**

Interview regard

P.6-8

**PRÉSENTATION
D'UN
DISPOSITIF**

Faciliter la
communication

P.9-13

**DOSSIER
DE FOND**

L'odyssée
du lien

P.14-15

**TÉMOIGNAGE
ET RETOUR
D'EXPÉRIENCE**

Quand les liens
dépassent les mots

P.15-21

> ÉDITO #1

La communication intra familiale.

Le cœur battant de la **communication** est le **dialogue**. Mais le dialogue n'est pas un jeu de raquettes. Il ne s'agit pas d'envoyer, recevoir et renvoyer des mots, en espérant que le mot gagnant sera le nôtre.

On envisage couramment la réussite du dialogue de **deux manières**. Un usage où domine l'idée de transmettre une **information claire**. Un usage où domine l'idée de comprendre **l'information reçue**.



Dans le premier cas, la responsabilité porte plutôt sur **l'émetteur**. Dans le second cas, elle porte plutôt sur le **récepteur**. Ces deux responsabilités, être clair et bien comprendre, sont importantes. Mais un vrai dialogue demande un **partage** qui engage les deux acteurs ensemble.

On peut lister les données pratiques de ce partage : une langue commune, des connaissances communes, le souhait ou une acceptation commune de la rencontre, des suites acceptées, etc. Entre toutes ces données, la première est fondamentale : une **langue commune**. Même si nous avons parfois le sentiment que cette langue se divise en deux langues étrangères, les problèmes sont situés dans une seule langue, pour dire les faits très simplement dans **le sens des mots employés**.

Tous les mots sont **polysémiques**, c'est-à-dire qu'ils portent des sens divers dont certains sont donnés dans les dictionnaires. Mais tous les mots ont également des sens et des interprétations diverses qui dépendent des histoires personnelles, culturelles et sociales de chaque interlocuteur. La polysémie n'est pas un défaut du langage, elle est son ADN. >>>>

Vouloir **imposer le sens des mots** que j'emploie est une marque de tyrannie, politique, familiale, professionnelle. Accepter la polysémie des mots employés est la **condition du dialogue**. Et ces mots qui peuvent sembler impossibles à comprendre, au lieu de les échanger à coups de raquette, il faut les déposer entre nous.

Venu du grec **dialogos**, le dialogue est **une parole « entre »**. Le dépôt des mots entre nous permet la création d'un **monde commun** que partagent nos paroles. Telle est l'oeuvre du langage et lui seul peut l'accomplir. ●

Roland Eluerd



Cette vingt deuxième édition de **Chemins d'Aidants** a été composée par des proches aidants ayant le souhait de soutenir leurs pairs par leurs expériences et avec l'appui de partenaires membres de la dynamique se mobilisant pour le soutien des aidants en Charente.

COMITÉ DE RÉDACTION TOUS DES AIDANTS :

Assistants de soins en gérontologie et Infirmière - Plateformes des aidants : Marie BANCHEREAU, Sonia MARCHAT, Frédérique BOUTIN et Aurélie BALARDELLE

Psychologues - Plateformes des aidants : Hélène POUSETT, Elodie PETIT-AGUILAR et Laurie BAUDIN

Coordinatrices - plateformes des Aidants :

Emmanuelle MERVEILLE et Emilie RAYNAUD

Chargé de mission UNA 16-86 : Ludovic BLANC

Sophrologue : Evelyne COUTY

Chef de service Udaf 16 : Christine GRANET

Designer couleur, matière, sensoriel : Magalie HALLEY - www.aimotif.fr

Association le CASA : Hélène MOUILLAC

Auteurs, relecteurs correcteurs : Tanafit REDJALA, Christine CROIZET, Marcel LEDIG, Jacqueline GOUDOUX, Jean Philippe

Coordinatrice des accueils de jours du centre

Hospitalier d'Angouleme : Mélanie TOURNIER

Cadre d'appui à la Direction de l'Autonomie Conseil Départemental de la Charente - Pôle Solidarité : Christelle DESIX

Dispositif d'Appui à la Coordination - Plateforme Territoriale d'Appui de la Charente : Clarisse DARGENT

Espace de Réflexion Ethique de Nouvelle Aquitaine : Professeur Roger GIL

Consultante dans le domaine de la transformation et l'organisation du système de santé, Docteur en Sociologie : Fanny THOMAS

COMMUNICATION :

Directrice artistique et graphiste :

Léa FAVREAU • www.leafavreau.com

> Certaines illustrations proviennent du site Freepik.com / Flaticon.com

> Photographies : Unsplash • Pexels

IMPRESSIONS : La Poste

Aucune reproduction n'est autorisée.

> LA COMMUNICATION, LA BASE DE LA RELATION ENTRE LES ÊTRES VIVANTS

LA COMMUNICATION DANS LA RELATION AIDANT-AIDÉ • Réalisé par Tanafit Redjala, aidante

La **communication** est la **base** de la relation entre les êtres vivants. Le mot communication dérive du latin « **communis** », qui signifie établir un terrain d'entente, partager des informations, des idées ou des attitudes, et transmettre des informations.

Chez les humains, les **modes de communication** sont nombreux, qu'ils soient **verbaux** ou **non verbaux**. Ils requièrent **des aptitudes** : l'écoute ou l'attention au message émis, la capacité de compréhension ou d'interprétation de ce message, l'apport d'une réponse adaptée. Dans le cas de la **communication entre aidant et aidé** et au sein du cercle familial ou des proches, la communication est une **question d'adaptation constante**.



LA COMMUNICATION AIDÉ-AIDANT

En fonction de la pathologie, du handicap ou du degré d'autonomie de la personne accompagnée, **l'aidant** est amené à développer un **mode de communication spécifique** qui répond au mieux aux besoins et aux attentes de l'aidé. Mais l'état physique et psychologique de chacun évolue dans le temps, et cette évolution peut avoir un **retentissement** sur la relation.

Pour la **personne accompagnée**, il peut s'agir de **difficultés** à exprimer ses besoins ou ses émotions ou à se faire comprendre, en lien avec l'altération de son état physique et/ou mental. L'aidé doit parfois **répéter** ce **qu'il essaie d'exprimer** jusqu'à enfin être compris. Il doit donc faire preuve de **patience et d'insistance**. La personne aidée peut également être de nature **peu communicative** et refuser ou réduire sa communication au strict minimum.

De son côté, **l'aidant** doit sans cesse **s'adapter** et ajuster sa manière de communiquer pour que la relation d'aide soit la plus **équilibrée possible** : d'une part, l'aidé ne doit pas se sentir « à la merci » de l'aidant ; d'autre part, l'aidant ne doit pas se sentir sous pression permanente, la **fatigue et le stress** de l'aidance pouvant aussi dégrader la relation.

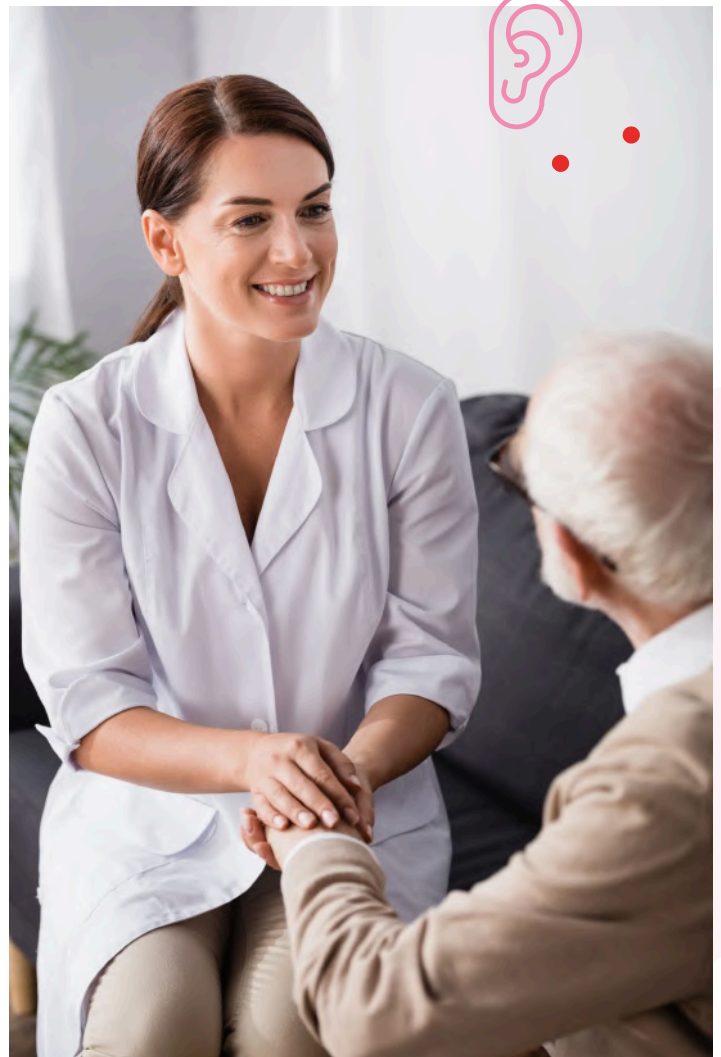
>>>>

« **Écouter** semble être une chose simple et naturelle mais requiert en réalité des **qualités spécifiques**. L'habitude, la lassitude conduisent parfois l'aidant familial à ne plus vraiment être dans une **qualité d'écoute suffisante** pour que la communication soit **fluide et partagée**. »* >>>>

LA COMMUNICATION ENTRE AIDANTS AUTOUR DE LA PERSONNE ACCOMPAGNÉE

L'intervention de **plusieurs aidants** peut générer des **incompréhensions voire des conflits**. Ces tensions peuvent par exemple porter sur la prise en charge médicale, entre l'aidant principal « qui sait » ou qui est censé savoir, et les **aidants secondaires** qui veulent un **deuxième avis**, conseillent une autre manière de faire, veulent essayer un nouveau traitement, etc. Il peut être difficile de se rendre compte de la **charge** que représente **le rôle d'aidant principal**. Il est donc important de communiquer sur la responsabilité que représente ce rôle et sur le temps consacré à cette mission.

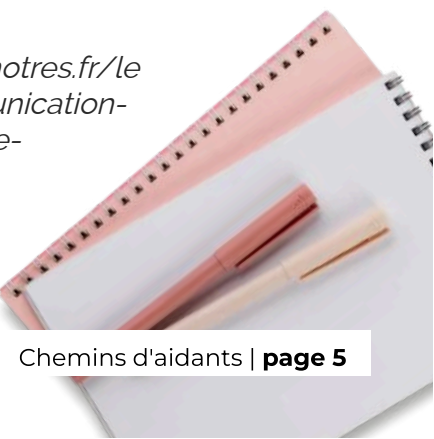
La présence concomitante de plusieurs aidants au **domicile de l'aidé** peut aussi générer des **tensions**, la **dyade aidé-aidant principal** ayant ses **habitudes de vie**, et les aidants secondaires ayant du mal ou ne voulant pas s'adapter aux « us et coutumes » de la maison.



Les **entreprises** sont également invitées à plus de **flexibilité horaire** et **d'organisation** pour répondre aux besoins des aidants et à l'évolution de leur situation au fil du temps.

Selon **Nathalie Chusseau, économiste et professeure à l'Université de Lille**, les aidants sont aussi « **une richesse pour l'entreprise**. Leur expérience leur permet de développer des compétences clés dont toutes les organisations ont besoin ». Écoute, résistance au stress, capacités organisationnelles et de coordination : des compétences utiles et qui peuvent être mises à profit au sein des entreprises.

*<https://www.aidonslesnotres.fr/le-role-de-laidant/communication-aidant-aide-comment-se-comprendre/> ●

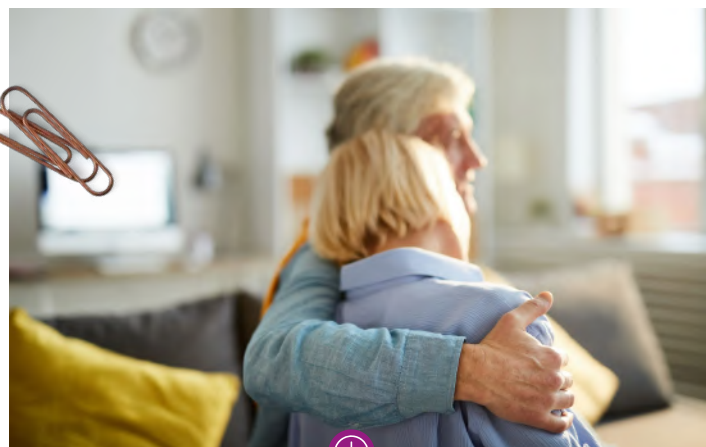


> EXPÉRIENCE QUOTIDIENNE : L'ORTHOPHONIE ET LA COMMUNICATION

INTERVIEW REGARD : EXPLORER L'ENSEMBLE DES MODALITÉS COMMUNICATIVES D'UNE PERSONNE • Réalisé par Anne Michel orthophoniste au Centre Hospitalier d'Angoulême

Nous sommes en permanence immergés dans la **communication**. Elle nous entoure, circule librement, sous des formes multiples : verbales, non verbales, écrites, gestuelles, numériques. Pourtant, être entouré de communication ne signifie pas nécessairement **savoir utiliser l'ensemble de ses canaux** et **les comprendre**.

Certains modes nous sont familiers, d'autres restent peu mobilisés, voire oubliés, notamment lorsqu'une personne présente des **difficultés de communication**.



En **orthophonie**, nous **rééduquons le langage** et les **troubles de la communication**. Et cette rééducation doit pouvoir impliquer tout le système : l'environnement de notre patient, toute la sphère familiale et amicale. Nous commençons par être des archéologues en remontant dans **les modes de communication antérieurs** jusqu'aux **difficultés**, afin de permettre d'établir objectivement ce qui peut être utilisé efficacement pour communiquer, ce qui est déjà privilégié, et cela peut être **fluctuant** selon les moments de la journée ou l'humeur.

La **communication non verbale** est souvent **négligée** mais toujours **ressentie**. Souvent l'ébauche de la communication va traverser des **moments de silence** par des regards, de petits gestes, des étapes nécessaires pour construire un **discours en mots et en corps**.

La communication **est partout**. Dans nos vies personnelles, professionnelles, nous vivons dans un monde **hyper-communicant et hyperconnecté** qui peut aussi nous donner l'illusion d'une **communication efficiente**. Pour autant, lorsque le langage nous manque, nous nous sentons souvent bien **démunis** pour **améliorer nos échanges**.

Dans le cadre de la **rééducation**, **l'orthophoniste** s'attache à explorer l'ensemble des **modalités communicatives d'une personne** : ce qui fonctionne, ce qui est fragile, ce qui est absent. Le travail consiste à renforcer les **compétences préservées**, à ré-entraîner celles qui sont déficitaires, et, lorsque nécessaire, à mettre en place **des outils** de communication augmentative ou alternative. >>>>





La **communication augmentative** vise à soutenir **l'expression** et la **compréhension** par des gestes, des pictogrammes, des dessins ou d'autres **supports visuels**.

La **communication alternative**, quant à elle, permet de pallier une **absence** ou **une insuffisance de langage oral**, en proposant un autre **canal principal de communication**.



Au fil de ma pratique, j'ai pu constater combien les aidants ont souvent une perception très fine et pertinente **des points d'accès communicatifs** de la personne qu'ils accompagnent. Ils identifient intuitivement ce qui facilite l'échange, ce qui le freine, et quels sont les canaux de communication privilégiés. Nous avons tous, en effet, **des moyens de communication favorisés**.

Les repérer, les valoriser, les renforcer ou les suppléer constitue déjà un **premier levier essentiel** pour améliorer la qualité des interactions. *On communique quoi ? Quelles idées, quelles sensations, quelles pensées avons-nous envie, besoin de communiquer ? A qui et comment ?*

La mise en pratique se fait dans le **quotidien**, et pour adapter nos propositions thérapeutiques, il nous faut une **alliance** avec les personnes qui partagent la vie de nos patients (aidants et professionnels).

La **communication** n'est pas **un chemin aisé** pour chacun d'entre nous. Nous l'apprenons en grandissant, à travers nos interactions familiales, sociales, amicales, amoureuses, professionnelles, fraternelles... Elles sont multiples et riches en expériences qui nous permettront de **nous adapter** et aussi parfois de **nous réadapter dans nos échanges**.

Dans le **cadre du handicap ou de la maladie**, il convient de penser encore davantage les paramètres multimodaux de la communication : tant la **communication verbale** que **non verbale**.



Dans le cadre de mon métier, je rencontre des patients privés ou perturbés dans **leur communication : verbale et/ou non verbale**. Il s'agit alors pour nous, les professionnels du langage, de leur permettre de mieux dire pour mieux se dire. De développer un langage ou de se réapproprier un langage pour poursuivre l'élaboration et le développement **de leur pensée** ; car de manière très terre à terre il convient de transmettre ses besoins, mais aussi et surtout communiquer sa **pensée, ses émotions**, tout ce qui est et qui fait **notre personnalité**. >>>>

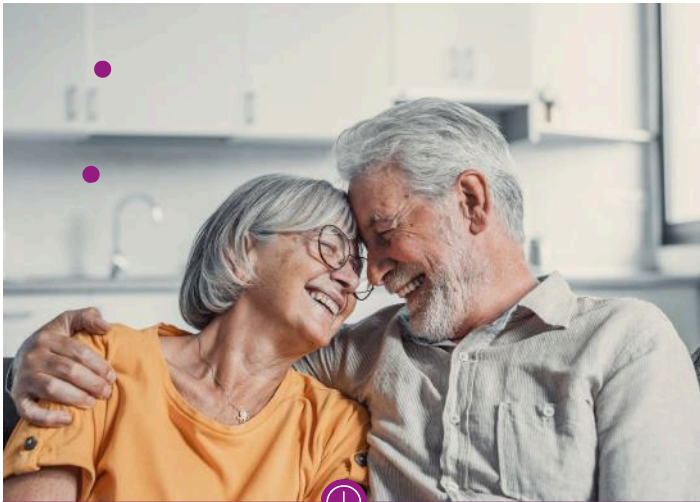
Enfin, la **question du temps** est centrale et souvent **sous-estimée**. La **temporalité de la communication** chez les personnes présentant des troubles du langage ou de la communication n'est pas toujours celle de la **norme sociale**. Elles peuvent avoir besoin d'un temps **plus long** pour comprendre, pour organiser leur pensée, pour formuler une réponse ou pour initier un échange.
Respecter cette temporalité, accepter de ralentir, c'est offrir un espace sécurisant où la communication **devient possible**.

Dans une société marquée par la **rapidité et l'immédiateté**, se questionner sur notre rapport au temps dans l'échange est non seulement nécessaire, mais **profondément thérapeutique**. Souvent lorsque j'accompagne des patients et leur entourage dans la communication, nous échangeons à ce sujet.
 Parfois prendre le temps permet **d'en gagner !** Et de soulager **les contrariétés !** Bien sûr, lorsque des difficultés de communication apparaissent, elles affectent la relation ainsi que le **comportement** des personnes.



Lorsque **les difficultés** sont **acquises ou évolutives** il s'agit non seulement de proposer une **aide directe**, mais aussi et surtout d'imaginer toutes les situations et tous les outils qui pourraient être nécessaires pour **améliorer les échanges**. Et faire que ce soit accessible et pas trop coûteux cognitivement. Il s'agira aussi d'envisager diverses options. Néanmoins, il arrive que, malgré nos efforts respectifs, **nous ne nous comprenons pas**. **La communication**, c'est aussi dire : « *je n'ai pas compris* », « *on en reparle plus tard, tu veux bien ?* », « *je n'arrive pas à exprimer mon idée* ».

Si je peux partager **mon expérience de thérapeute, mais aussi d'aidante**, je vous dirais :



OSEZ ! Osez **expérimenter** des situations et des moyens de communication ! Osez **prendre le temps !**

Osez dire que vous **ne comprenez pas !** Osez rencontrer et échanger sur **vos réussites et sur vos échecs** de communication car c'est en parlant et en y réfléchissant ensemble que nous trouvons les solutions !

En grande bavarde que je suis, je vous souhaite à toutes et à tous le plus de **discussions** possibles. C'est ainsi que l'enfant construit son langage. C'est ainsi que notre pensée grandit et s'enrichit. C'est ainsi que nous développons des solutions.

« **Communiquer, c'est mettre en commun.** »

ALBERT JACQUARD ●

Qui ne s'est jamais **retrouvé privé** temporairement de sa voix, de **son audition ou de sa réflexion** ? Nous avons tous déjà vécu le manque d'une des dimensions de la communication. Lorsque cela arrive, nous mettons rapidement en place des **stratégies** lorsque nous en sommes capables et lorsque nous en avons **l'envie**.

> PRÉSENTATION D'UN DISPOSITIF : TRUCS ET ASTUCES POUR FACILITER LA COMMUNICATION

« ÊTRE EN CORPS » · Réalisé par Caroline Aumarchal, psychomotricienne au sein des EHPAD du Centre Hospitalier d'Angoulême

Je suis **psychomotricienne** depuis **25 ans**, et chaque jour, je rencontre des résidents d'EHPAD pour qui **les mots** sont devenus **des étrangers**.



Madame P., 85 ans, atteinte **d'Alzheimer**, ne reconnaît plus sa famille. Pourtant, quand je m'assois près d'elle et que **je prends sa main, ses doigts se détendent**. Elle ne dit rien, mais son souffle ralentit. Je commence alors à **chanter doucement** une chanson de **son enfance**. Ses yeux s'illuminent, et soudain, elle murmure : « *C'est celle que **ma mère** me chantait...* ». Ce moment de grâce, c'est la magie de la **communication non verbale**.



Le corps ne ment jamais. Un regard qui fuit, une épaule qui se crispe, une main qui serre la mienne : **ces signaux guident mon travail**. Je réponds par un sourire, un toucher léger, une posture ouverte.

On ne soigne pas la **désorientation**, mais on peut maintenir une **relation riche et respectueuse**, au-delà **des mots**. Car le corps se souvient et parle encore. Et c'est là, dans ce **silence partagé**, que naît la **vraie rencontre**.

LA COMMUNICATION ALTERNATIVE ET AMÉLIORÉE

Réalisé par Gladys MIGNET, Ergothérapeute coordonnatrice, Equipe Mobile de Réadaptation (EMR)/EqLAAT

Avec **Monsieur M., 94 ans**, c'est différent. Il est **agité**, frappe parfois la table. Au lieu de lui demander de se calmer, je m'approche lentement, je **m'accroupis à sa hauteur** et je cherche un **contact visuel**. J'imité ses gestes, comme un miroir. Peu à peu, **nos rythmes se synchronisent**. Je lui tends **un ballon** : il le serre, le lance, rit. Pas besoin de parler. **Son corps a retrouvé un langage**, et j'ai compris qu'il avait juste besoin de bouger, de sentir **qu'il existait encore**.

Quand parler est difficile ou impossible, des solutions de **Communication Alternative et Améliorée (CAA)** peuvent être mises en place. **L'équipe mobile de réadaptation** portée par **l'association Ardevie** peut soutenir les **projets de CAA via son dispositif EqLAAT**. >>>>>

QUEZAKO ?

La **CAA** sert à mieux comprendre et mieux s'exprimer, grâce à l'utilisation **d'autres moyens** pour communiquer :

- 🕒 gestes
- 🕒 images / pictogrammes
- 🕒 tablette ou appli

POUR QUI ?

Toute personne ayant **des difficultés** pour **s'exprimer à l'oral**, acquises ou non, est par principe **compétente pour utiliser de la CAA** : contrairement aux idées reçues, il n'existe pas de **prérequis**.

Utiliser différents modes de communication en parallèle constitue un atout pour le **développement** et le **maintien des capacités de langage**.

Une évaluation, un accompagnement pas à pas et l'implication des partenaires de communication, y compris dans l'utilisation de **l'outil au quotidien**, sont essentiels pour améliorer **la participation** de la personne.

COMMENT ?

Le **collectif EqLAAT'Quitaine CAA** (Gironde, Charente et Haute-Vienne) est né d'un **appel à candidature** de **l'Agence Régionale de Santé** pour développer la CAA en Nouvelle-Aquitaine.

Les équipes, formées à la CAA et disposant d'un parc d'aides technologiques mutualisé, accompagnent **à domicile** des personnes de tout âge, quelle que soit l'origine de **leur difficulté de communication**.



Les **ergothérapeutes** et **assistants sociaux** interviennent directement à domicile pour :

- Évaluer les **difficultés** et les **besoins**,
- Proposer et organiser **l'essai** de **matériel adapté**,
- Accompagner dans la recherche de **financements** et l'acquisition des **aides techniques**.

Les interventions sont **gratuites pour l'utilisateur**, sans aucun partenariat commercial.

Pas besoin **d'orientation** : un simple **formulaire** suffit pour bénéficier de notre accompagnement :



https://www.ardevie.org/wp-content/uploads/2021/09/Demande-intervention-EMR-EqLAAT-v3_compressed.pdf

Mettre en place la CAA demande l'implication des aidants et de la personne, mais cela peut durablement **améliorer la relation** en permettant à chacun de devenir un véritable **partenaire de communication**. >>>>

LA LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE (LSF) IDENTITÉ, HISTOIRE ET STRUCTURE

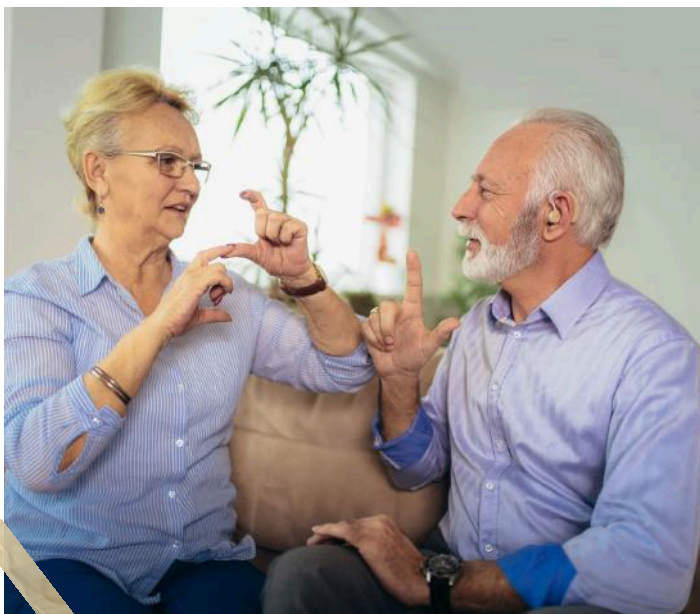
Réalisé par Émilie

La **Langue des Signes Française** (LSF) est bien plus qu'une simple gestuelle : c'est **une langue à part entière**, pilier de l'identité et de la culture sourde. Pratiquée par environ **100 000 personnes en France**, elle a survécu à une histoire mouvementée pour devenir aujourd'hui un **outil de communication complexe et poétique**.

Un héritage historique entre lumière et clandestinité

Au **XVIII^e siècle**, **L'Abbé de l'Épée** révolutionne **l'éducation des sourds** en créant la **première école gratuite** à Paris. Contrairement à ses prédécesseurs qui privilégiaient **l'oralisation individuelle**, il apprend la langue de ses élèves et démontre qu'elle permet d'accéder à la réflexion et au savoir.

Cependant, **le Congrès de Milan** en **1880** marque un tournant tragique : **l'usage des signes est interdit dans l'enseignement** au profit de la méthode oraliste, sous prétexte que les signes empêcheraient **l'intégration** (et même la bonne respiration !). Cette interdiction durera près **d'un siècle**. La **LSF** ne survit alors que **clandestinement**, transmise par les élèves dans les cours de récréation.



La reconnaissance tardive

Le « **Réveil Sourd** » des **années 1970** et la **lutte de militants** permettent une sortie de l'ombre. Ce n'est qu'en **1991 (loi Fabius)** que la liberté de choix d'une **éducation bilingue** est autorisée, et seulement en **2005** que **la LSF** est **officiellement reconnue par la loi** comme une « **langue à part entière** » en France. Depuis 2008, elle est même une option au baccalauréat.

Une linguistique de l'espace et du visage

La LSF se distingue radicalement **des langues vocales** par sa structure "**en 3D**". Elle ne suit pas la linéarité du français, mais utilise **l'espace** pour "mettre en scène" le discours.

- ➔ **La Syntaxe** : On pose généralement le décor **avant l'action** selon l'ordre **Temps > Lieu > Sujet > Action**.
- ➔ **La Ligne du temps** : L'absence de conjugaison est compensée **par l'espace** : **le passé** est derrière l'épaule, **le présent** au niveau du corps et **le futur** devant soi.
- ➔ **Le Visage et le Corps** : Les **expressions du visage** sont fondamentales ; elles servent **d'intonation** et précisent le sens des phrases (*sourcils froncés pour une question, par exemple*).
- ➔ **Le Lexique** : Il mélange des **signes iconiques** (*proches du mime, comme "manger"*), des **signes arbitraires** (*comme l'alphabet manuel utilisé pour épeler les noms propres*), et des **signes influencés** par la première lettre des mots français.

Aujourd'hui, la LSF continue d'évoluer. Elle se distingue du "**Français signé**" (*qui plaque des signes sur une syntaxe française*) par **sa grammaire propre**. Son apprentissage, ouvert à tous, nécessite une immersion dans une **pensée visuelle** qui allie le mouvement, l'espace et l'expression. >>>>

Dictionnaires de référence (Gratuits)

- **Elix** : Dictionnaire collaboratif le plus complet. Il propose des milliers de mots avec, pour chaque terme, une vidéo du signe et sa définition en LSF (<https://www.elix-lsf.fr>).
- **Sématos** : Dictionnaire vidéo très clair, idéal pour vérifier un signe précis rapidement (<https://www.sematos.eu/lsf.html>).

Organismes et Informations Officielles

- **Surdi Info Service** : Le Centre national d'information sur la surdité. C'est la plateforme de référence pour comprendre les droits, les démarches administratives et trouver des ressources pour l'apprentissage.
- **Handicap.gouv.fr** : Le site du ministère pour les actualités législatives (accessibilité, reconnaissance de la langue).
- **Education.gouv.fr (DCL LSF)** : Pour tout savoir sur le Diplôme de Compétence en Langue (DCL) en LSF, si vous souhaitez faire certifier votre niveau de manière officielle.

Accompagnement et Vie Associative

- **DIAPASOM (Fondation OVE)** : Ce service (SAVS 16) est spécialisé dans l'accompagnement des personnes avec une déficience sensorielle (audition et vue).

Adresse : 50 Impasse Louis Daguerre, 16000 Angoulême

Site web : fondation-ove.fr

- **F.C.O.L (Fédération Charentaise des Œuvres Laïques)** : La FCOL propose des sensibilisations ou des ateliers éducatifs incluant la LSF dans le cadre de ses missions d'éducation populaire.

Adresse : 14 Rue Marcel Paul, 16000 Angoulême

Site web : fcol16.org

Centres de Formation Professionnelle (Certifiés Qualiopi/CPF)

- **Visuel-LSF Nouvelle-Aquitaine (Gironde)** : Ils proposent des parcours complets du niveau débutant au perfectionnement, ainsi que des préparations au DCL (Diplôme de Compétence en Langue). **Contact** : 05 40 12 22 47 | <https://www.visuel-lsf.org>
- **Signes Poitiers (Vienne)** : Un centre spécialisé proposant des formations certifiantes pour tous les niveaux, y compris des modules pour les professionnels de l'accompagnement. **Contact** : 05 49 38 07.53 | <https://www.lsf-poitiers.org>
- **Greta-CFA Aquitaine (Dordogne/Lot-et-Garonne)** : Le réseau de l'Éducation Nationale propose des formations LSF, notamment à Agen (Lycée Jean-Baptiste de Baudre) et en Poitou-Charentes. >>>>



PRÉSENTATION ASSOCIATION VALENTIN HAÛY

Perdre **la vue**, de manière brutale ou progressive, est un bouleversement pour les personnes qui le vivent et pour leur entourage. Pouvoir poser des mots sur son handicap, connaître ses droits, réaliser les démarches nécessaires pour les obtenir et construire **son projet de vie** : **l'association Valentin Haüy** est présente à chacune de ces étapes importantes.

LES SERVICES PROPOSÉS

- Aide au **choix** et à **l'achat** de **matériel adapté à la vie quotidienne**, ainsi que du matériel utilisant les **nouvelles technologies** (téléphones mobiles avec synthèse vocale, informatique adaptée). Aide à la **prise en main**.
- Aide aux **démarches administratives** relatives au **handicap visuel**.
- **Rencontres culturelles et de loisirs** : visites adaptées de musées, monuments et entreprises, sorties pédestres, cinéma en audiodescription, jeux de société, échanges amicaux autour d'un goûter, etc.
- **Service d'aide à la lecture**, par exemple pour les personnes n'ayant pas la possibilité de faire lire en toute confiance un document manuscrit, et qui ne peut pas être lu par une machine à lire ou par une revue d'écran (logiciel de synthèse vocale).
- **Interventions** dans des forums, dans les établissements publics qui en font la demande, sur le thème de la déficience visuelle, et notamment, **démonstrations d'informatique adaptée**.



PERMANENCES, INFOS PRATIQUES

Valentin
HAÛY

Avec les aveugles et les malvoyants

Agir pour l'autonomie

Vous pouvez laisser un message sur **notre boîte mail** à l'adresse suivante : **comite.angouleme@avh.asso.fr**, ou en cas de besoin, contactez **le Président** au **06 25 67 22 69**.

Les **permanences** sont ouvertes **les lundis de 14h00 à 17h00**, **les jeudis de 9h00 à 12h00** et sont suspendues durant les vacances scolaires. Afin de proposer un accueil de qualité, les permanences se font sur **rendez-vous**.



Source : Le Pèlerin, l'actu à visage humain

> SE COMPRENDRE MALGRÉ TOUT : L'ODYSSÉE DU LIEN

DE L'IMPERFECTION À LA CONNEXION • Réalisé par Marcel, aidant



Le dictionnaire définit **la communication** sur deux plans : **l'acte d'établir** une **relation** et **l'action de transmettre** un dossier ou une **information**. Dans le cadre de **l'aidance**, ces définitions sortent du cadre formel pour **toucher à l'intime**.

La communication peut être **directe, indirecte, verbale** ou **non verbale**, mais elle est surtout **le miroir d'une rencontre humaine**. La communication entre la personne aidée et son proche aidant peut-être affectée par **des éléments invisibles** mais puissants : l'histoire commune, la fatigue et l'intrusion de la maladie.

LE POIDS DE L'HISTOIRE ET DU VÉCU

La relation est influencée en premier lieu par les **caractères**, la **personnalité** et **le passé** de chacun. Un des enjeux majeurs est la manière dont le **proche aidant** vit cette **nouvelle expérience**. En effet, si ce nouveau positionnement est endossé naturellement, par amour ou sans trop de questionnements, **la communication** sera spontanément **bienveillante**. L'aidant sera alors prêt à s'adapter et à apprendre aux côtés des professionnels.

Toutefois, sous l'effet de la fatigue, de l'épuisement ou de la culpabilité, un risque de **« violence »** ou de **« maltraitance »** — qui n'est pas obligatoirement physique mais peut être **verbale** — peut apparaître. Quand **l'aidance** est **subie**, la communication perd sa **fluidité**. L'aidant subit alors une **double souffrance** : celle de ne percevoir que les **contraintes quotidiennes** et celle d'avoir le sentiment de passer à côté de **sa propre vie**. En se privant des plaisirs et des petits bonheurs, on finit par perdre **le canal de communication positif** avec l'autre.

L'ART DE LA BIENVEILLANCE ENVERS SOI ET L'AUTRE

La communication peut aussi s'avérer **maladroite**. En voulant bien faire, en pensant gagner du temps, on fait parfois **« à la place de »**. Ainsi on appuie sans le vouloir sur **la perte d'autonomie** du proche, ou on lui reproche un geste mal effectué.

Comme je suis amené à le dire souvent aux **proches aidants**, il s'agit de s'autoriser à **s'auto-complimenter**. Se féliciter lorsqu'on a initié ou réussi quelque chose de difficile permet d'apporter une certaine **reconnaissance personnelle** et de **déculpabiliser**. En parallèle, nous devons apprendre à encourager et féliciter **notre proche**. Ce **renforcement positif** est essentiel pour l'inciter à maintenir son autonomie, aussi réduite soit elle.

Une proche aidante me confiait sa culpabilité : elle s'en voulait de vivre des moments de complicité avec son parent alors que ses frères et soeurs ne les partageaient pas. Communiquer, c'est aussi accepter ces instants de grâce sans rougir. >>>>



L'INTRUSION DE LA PATHOLOGIE : APPRIVOISER LE DEUIL BLANC

Petit à petit, un autre « **acteur** » s'inclut dans la **dyade** : la **pathologie**. Elle modifie le caractère et la façon d'être de la personne aidée. L'aidant doit alors adapter sa communication, découvrir **d'autres moyens d'entrer en relation** ou apprivoiser de nouveaux comportements parfois **déroutants**.

Une **proche aidante**, dont **le mari** est atteint de la **maladie d'Alzheimer**, partageait une stratégie précieuse lors d'un groupe d'échanges : lorsqu'elle devait exprimer un **mécontentement**, elle expliquait à son mari qu'elle s'adressait à **sa maladie et non à lui directement**. Différencier le message destiné à la **pathologie** de celui adressé à la personne permet de maintenir des relations plus **apaisées** et, surtout, de moins **culpabiliser** si l'on se met en colère.

Pour réussir ce **lâcher-prise**, il faut avoir cheminé vers le « **deuil blanc** » : **accepter que la personne devant nous est une autre, bien qu'elle conserve la même apparence physique**.

LES DÉFIS DE LA PARENTIFICATION ET DES GÉNÉRATIONS

Un autre écueil surgit souvent lorsqu'un **enfant** s'occupe **de son parent**. Suivant les handicaps, le fils ou la fille est amené à prendre **des décisions à la place du parent**. C'est ce que nous appelons la « **parentification** » : l'enfant devient le parent de son parent. Ce renversement des rôles demande un cheminement long et complexe pour les deux parties afin d'installer cette nouvelle organisation sans blesser **la dignité** de l'aîné.

À cela s'ajoute parfois le conflit **des générations**. L'évolution de la société, des mentalités et du langage peut créer des points de vue divergents qui compliquent la **compréhension mutuelle**, transformant parfois un simple échange en zone de friction.

LA COMMUNICATION ÉLARGIE : LE CERCLE FAMILIAL ET LE RELAIS

Au sein d'une fratrie ou d'une famille, chacun est libre de **s'impliquer ou non**. Cela fait écho à ce que j'appelle « **l'ambivalence du proche aidant** ». On souhaiterait se faire aider, mais on voudrait que le relais soit **notre « clone »**. Il est parfois difficile de partager la tâche car nous avons créé un système qui nous convient, une complicité où l'on se comprend par un simple regard.

Les **propositions d'aide** de **l'entourage** peuvent être perçues comme **maladroites**, l'aidant ayant l'impression qu'on veut prendre sa place ou qu'il n'est pas à la hauteur. Pourtant, accepter l'aide des autres, c'est tout simplement accepter que nous ne sommes pas **tout-puissants**, mais simplement des êtres humains.

Pour **pacifier** ces relations, je préconise la mise en place d'un **outil de communication partagé**. Cela permet à chacun de **suivre l'évolution** de la pathologie, de **partager** les progrès comme les difficultés, et **d'impliquer** tout le monde dans les décisions importantes. C'est une protection pour **l'aidant principal** : cela évite d'être seul à porter le poids des choix et prévient les contestations futures de ceux qui n'auraient pas été alertés de la réalité de la situation.

CONCLUSION

En conclusion, je rappellerai que **l'aidance** a des répercussions profondes sur l'ensemble du **cercle familial**.

Je citerai ce **petit-fils** d'une personne en perte d'autonomie qui aidait à distance et peinait à trouver sa place : « *Je ne suis pas un proche aidant, mais un proche d'aidants* ». Cette phrase illustre parfaitement la complexité des liens et l'importance du sens que l'on donne à chaque mot employé. ●

> COMMUNIQUER L'ESSENTIEL : QUAND LE LIEN DÉPASSE LES MOTS

DES ENFANTS DIFFÉRENTS FONT DES PARENTS DIFFÉRENTS... • Réalisé par des aidants

Témoignage de : **Catherine**

AIDANTE

Des enfants différents font des parents différents...

Je suis la **maman** de **huit enfants**. Parmi eux, **deux sont autistes**. **Xavier** a **18 ans**. Il ne parle pas et a le développement d'un enfant de **2 ans**. **Marc-Antoine** a **7 ans**. Il parle, mais les apprentissages sont très compliqués eu égard à ses intérêts restreints : il ne s'intéresse qu'aux dinosaures et aux animaux.



Et puis il y a **Marc-Antoine**. Quand je le vois **colorier un dessin**, je suis **émerveillée**. Parce qu'à 4 ans, il ne parlait pas. À 6 ans, il ne coloriait pas. Alors quand je le vois **concentré**, le crayon en main, choisir ses couleurs, je me dis **qu'un miracle a eu lieu**. Il faut du **courage** en tant que **parents** pour tout apprendre à ses enfants... Leur fonctionnement est tel qu'ils ne font rien par **imitation** et chez eux, **rien n'est inné**...

Quand je regarde **Xavier**, penché sur ses **tableaux**, concentré à aligner ses pixels un à un, je ressens **une immense fierté**. Avant, j'aurais voulu qu'il soit "comme les autres", qu'il joue, qu'il parle, qu'il conduise, qu'il fasse des études, qu'il s'habille tout seul, se lave seul, réponde à son prénom...

Chaque alignement, chaque pixel, chaque geste précis est une victoire !

Aujourd'hui, je suis fière de ce qu'il construit, de ce qu'il sait faire même si pour beaucoup ce n'est pas essentiel...

Les enfants différents font des parents différents...

Avec le temps, j'ai appris à comprendre **mes enfants autrement**. J'ai appris que les miracles n'ont pas besoin de **grands bruits pour exister**...

Les enfants différents font des parents différents...

Quand **Xavier** me prend la main **sans parler**, je sais ce qu'il veut.

À l'intensité de son cri, je sais si son lacet est défait, s'il a vu un chien, ou s'il a fait tomber ses gommettes. Quand il se balance, je sais à la vitesse du mouvement si c'est de **l'autorégulation** ou si une **crise** se prépare.

J'ai appris un langage sans alphabet... Une communication sans mots...

Des enfants différents font des parents différents...



On apprend à **écouter autrement**.
À **regarder autrement**.

C'est chaque jour des **petites victoires** que le monde ne voit pas..., mais que nous, **parents**, célébrons comme des sommets.

Des enfants différents font des parents différents...

Des **parents attentifs**.
Des parents qui **grandissent avec eux**.
Des parents qui **apprennent** que la **différence n'est pas un défaut** mais **une richesse**.

En tant que parents d'enfants différents on développe un **sixième sens**.
On apprend à écouter sans mots, à voir sans juger...

Nos enfants nous apprennent la patience, la tolérance, le renoncement, la beauté de l'essentiel...
Ils nous apprennent à voir l'invisible, à entendre l'essentiel, à **aimer sans mode d'emploi**...

Témoignage de : **Jean-Philippe**

AIDANTE

En **décembre 2003**, lors d'une **consultation ORL** (Oto-Rhino-Laryngologiste), nous apprenons que **Rémi, mon fils** alors âgé d'**un an**, est atteint d'une **surdité profonde bilatérale**, associée à un **Trouble du Spectre de l'Autisme** (TSA).

Les **18 premières années**, le quotidien de **Rémi** était rythmé par des **frustrations diverses** : les déplacements, les changements imprévisibles, la foule, les réunions familiales... **Sa bulle était son univers**.

Lors de son parcours, de l'enfance à l'adolescence, sa bulle était toujours l'univers de Rémi, mais ses frontières commençaient à s'ouvrir grâce à **divers apprentissages** au sein du **CMPP (Centre Médico-Psycho-Pédagogique)**, même si par moments et encore aujourd'hui, des frustrations ponctuelles persistent.

Maintenant, **Rémi** est un **jeune homme**. Malgré le fait qu'il ne sache ni lire ni écrire, nous arrivons à communiquer avec lui grâce à la **Langue des Signes Française (LSF)**, à des **pictogrammes**, et à des **images Marketons**. Nos expressions faciales permettent de transmettre des **émotions** mais aussi de **structurer grammaticalement** les demandes. Elles sont intégrales à la communication non verbale en LSF, affectant directement le sens des signes et la manière dont ils sont perçus par le récepteur.

Sinon, pour formuler une demande, Rémi vient vers la personne et lui tend la main.

»»»»



LA COMMUNICATION AUTREMENT...

Témoignage de : **Valérie**

AIDANTE

Je m'appelle **Valérie**, j'ai **53 ans**, je suis maman d'une **adolescente de 16 ans**. Je suis **aidante** de **mes parents** depuis août 2019, et depuis le 25 janvier 2025 que de **papa**.

Communiquer. Voici la définition du **Larousse** : « *Faire savoir quelque chose à quelqu'un, le lui révéler, lui en donner connaissance ; transmettre, divulguer : Communiquer des renseignements confidentiels à un concurrent.* »

Dans la vie de tous les jours, c'est facile : **on le fait par oral ou par écrit.**



Comment faire quand on est aidant d'une personne avec des **problèmes cognitifs**, la **maladie d'Alzheimer** ou assimilé ?

Maman était atteinte de démence profonde.
Je voyais quand elle ne comprenait pas ce que je disais. Elle s'agaçait, s'agitait.
On se sent complètement **démuni**.

Au début, je lui parlais d'une **voix douce**, évitant de parler de sujets qui pouvaient la « **déstabiliser** » en la regardant. J'arrivais toujours en essayant de dégager de la **bienveillance** pour **qu'elle ne se sente pas agressée**. En effet, avec la progression de la **maladie**, elle ressentait beaucoup les émotions que l'entourage dégageait.

Petit à petit, elle ne comprenait plus, **parlait de moins en moins**.

Tout ce que j'ai pu faire après, c'est de lui transmettre **mon amour par le regard**, toute ma **tendresse** en lui **caressant** les mains ou le visage, l'embrasser pour lui montrer qu'elle était toujours là pour moi. On se mettait toujours dans un endroit calme, reposant, dehors quand le temps le permettait. Elle adorait entendre les oiseaux, sentir le vent sur elle.

Lorsque j'ai emmené **papa** pour qu'il puisse lui dire **au revoir**, il lui a parlé, elle ne répondait déjà plus. Au bout d'un moment, il m'a posé la question à savoir si elle l'entendait, si elle le comprenait. En regardant le visage de **maman**, je lui ai dit que oui : elle avait le regard qui était **étincelant**, un rictus au coin des lèvres pour un sourire, un regard plein d'amour.

La **communication** ne se fait pas que par la **parole ou par l'écrit**, mais aussi par les **gestes, le regard, ce que notre corps dégage.**

> J'AI PARTICIPÉ : LA COMMUNICATION BIENVEILLANTE

GARDER CONTACT AVEC SOI ET AVEC L'AUTRE

Réalisé par Evelyne, formatrice à la Maison de LEA



De quoi s'agit-il vraiment ?

La **communication bienveillante** est une nouvelle façon de garder contact **avec soi et avec l'autre**, d'entretenir une communication **agréable**, d'avoir un nouveau regard et une nouvelle vision sur la relation, soit pour la restaurer, soit pour l'entretenir, soit pour l'arrêter si c'est un choix.

Pour que tout se mette en place, quelques qualités sont nécessaires comme l'explique **Marschall Rosenberg**, le **pionnier de la communication non violente**, à travers **deux animaux** : la **girafe** pour le **côté empathique** et le **chacal** pour son **côté agressif**. Il ne s'agit pas d'être entièrement girafe car ce n'est pas possible, mais de moduler le côté chacal pour trouver un **équilibre** entre soi et l'autre et entre l'autre et soi.



Cependant, quelques **prérequis** sont nécessaires si l'on veut enclencher un **apaisement** dans une relation, y mettre fin ou la maintenir ou la créer. Nous parlerons alors de mettre le **focus sur l'intention**, par exemple de vouloir se mettre en relation, avoir l'envie au plus profond de soi de remettre sur pied cette relation. Il nous faudra également avoir une **attention particulière à l'autre**, cette présence à soi et à l'autre dans l'instant présent. Ces deux perceptions sont absolument nécessaires si l'on veut garder un **échange serein**.

Ensuite, nous introduisons **l'empathie**, ce qui permet de **comprendre** au plus près les besoins de l'autre ; de **l'authenticité** pour être **honnête** dans les échanges ; bien sûr de **l'écoute**, laisser parler l'autre sans l'interrompre pour qu'il puisse aller jusqu'au bout de ses idées ; et notre petit dernier, le **non-jugement**, qui est le plus difficile à réguler car dans notre vie nous jugeons facilement même **sans nous en rendre compte**.

Oui, cela fait beaucoup d'ingrédients pour satisfaire une **bonne connexion**, mais si l'on veut vraiment la préserver, il est nécessaire de comprendre que **l'envie sincère et l'authenticité** restent le **nectar d'une bonne relation**. *Ensuite, comment faire ?* >>>>



Il y a effectivement la grammaire de la communication, c'est-à-dire comment je m'y prends concrètement ?

Après avoir passé en revue les composants essentiels du cœur pour démarrer, **l'OSBD** va représenter la trame pour dérouler au mieux les échanges.

- ➔ Le **O** de l'OSBD représente **l'observation**, c'est-à-dire choisir le **bon moment** pour intervenir : si je ou l'autre ne se sent/s pas capable d'entretenir un échange, reportez ce moment.
- ➔ Le **S** représente le **sentiment**, c'est-à-dire être capable de **nommer ou d'aider à nommer son émotion** à l'instant présent pour parler de soi : sachez que la **vulnérabilité** permet de créer ou de garder le lien.
- ➔ Le **B** représente le **besoin**, c'est-à-dire nommer son **besoin fondamental**, un besoin comme la quiétude, le calme, la fluidité. Il ne s'agit pas du besoin d'aller faire les courses ou d'aller chez le garagiste bien sûr !
- ➔ Et le **D** représente la **demande** : *qu'est-ce que je peux mettre en place pour changer les choses ?* Cette demande doit s'adresser à la **personne en particulier**, que le **changement** soit faisable, positif, installé dans le temps. Et il faut demander en même temps **l'approbation** de la personne en face, ou de moi-même si je suis sur une remise en question.



En clair, si j'ai envie de **faire un effort avec quelqu'un** et que je rassemble les qualités de départ, cela pourrait donner ce type de **déclaration** : « *Tu sais, Isabelle, quand tu me dis que je suis grosse, je me sens très triste et blessée, car j'ai plutôt besoin d'être soutenue et rassurée. Alors est-ce qu'à partir de maintenant, tu pourrais ne pas parler de mon poids, ça me ferait vraiment plaisir. Tu serais d'accord ?* »

Ceci n'est qu'un exemple bien sûr ! Il est difficile d'expliquer ce processus en quelques mots, et donc si cela vous intéresse, n'hésitez pas appeler « **La maison de L.E.A.** » : nous serons en mesure de vous donner plus d'explications. Contact de la Maison de LEA : **06 22 61 80 62** >>>>



Témoignage de : **Karine**

AIDANTE

Je ressors de cette **formation** à la **communication bienveillante** avec **4 mots** importants pour moi qui vont tout résumer : **ENVIE, FORMATAGE, APPRENTISSAGE, RENAISSANCE.**

En effet, il faut avoir envie de changer, envie de vouloir établir cette communication bienveillante. Je suis décidée et résolue à **oublier certaines pratiques** que j'utilisais « par habitude », mais qui en fait **polluaient** ma communication et n'aboutissaient à rien ou à la colère. J'ai pris conscience grâce à **l'exercice de la marelle** que tout est possible.

Évelyne nous renvoie **notre image dans le miroir** et cette prise de conscience est très importante si nous voulons grandir. Le groupe qui se compose de **6 personnes** est suffisant, il existe une véritable cohésion d'équipe, pas de jugement, pas de crainte de lâcher prise, Evelyne est là pour nous guider. Le seul bémol, il nous faudrait **2 séances supplémentaires**. Je suis repartie heureuse et pleine de **confiance**. Merci à toutes.



Témoignage de : **Anne-Marie**

AIDANTE

La **formation communication bienveillante** menée par **Évelyne** avec un grand professionnalisme a été pour moi très intéressante et enrichissante. Elle m'a permis de prendre conscience de **l'importance** de la communication, des **erreurs** que j'ai pu commettre et m'a appris à y remédier. Elle m'a aidée afin que je prenne du recul et que je **lâche prise** par rapport à ma situation, ce qui est très important pour la santé et le bien-être. J'ai du travail à faire.

Le groupe de **6 personnes** était très sympathique et l'histoire de chacune amène à la réflexion. Merci à **Évelyne** à « **La maison de L.E.A.** » qui ont permis que cette formation ait lieu.



Témoignage de : **Nazirah**

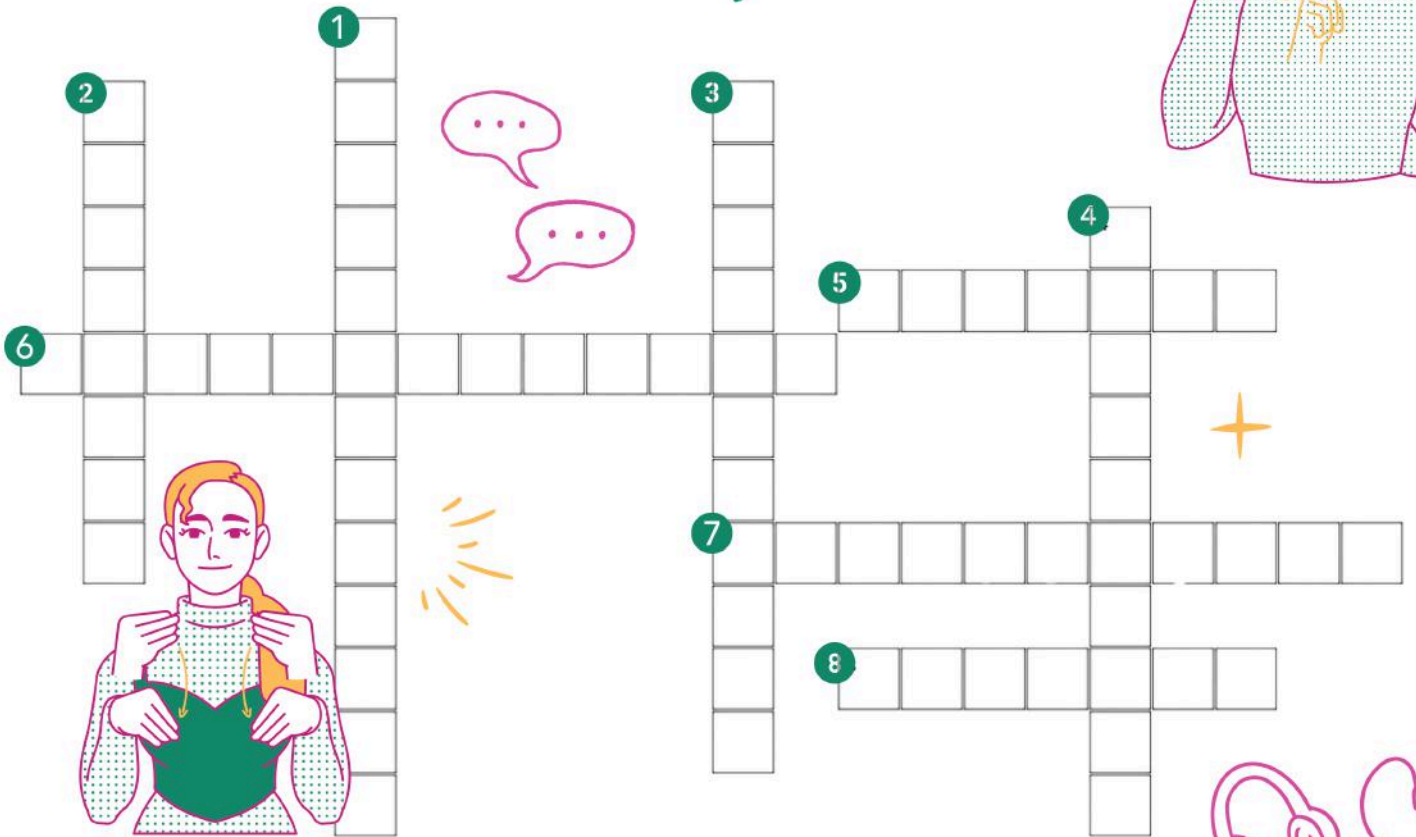
AIDANTE

En 2025, je me suis trouvée dans un **tourbillon** qui m'entraînait vers le bas, et j'ai été guidée vers « **la maison de L.E.A.** ».

La communication bienveillante dirigée par **Évelyne** fut une réussite incontestable. Elle m'a permis de me remettre face à mes **erreurs insoupçonnées**. J'ai appris à **communiquer avec mon aidé**, et nous avons retrouvé un **calme inespéré**. Merci à Évelyne et au groupe. ●

MOTS CROISÉS

à vos stylos !



Horizontal

- 5 Fait de fournir un accompagnement, un soin, une aide à une personne
- 6 Établir un terrain d'entente, partager des informations, des idées ou des attitudes et transmettre des informations
- 7 Capacité de la personne sourde à s'exprimer verbalement
- 8 Perte ou diminution notable du sens de l'ouïe

Vertical

- 1 Ensemble de mécanismes menant à l'acquisition de savoir-faire, de savoirs ou de connaissances.
- 2 Une parole « entre », création d'un monde commun
- 3 Fait de prévenir, évaluer et de traiter les difficultés ou troubles du langage oral/ écrit et de la communication
- 4 Changement de hauteur de la voix pour signaler l'état d'esprit du locuteur

1 : Apprentissage | 2 : Dialogue | 3 : Orthophonie | 4 : Intonation | 5 : Aldance
6 : Communication | 7 : Oralisation | 8 : Surdité

MOTS MÊLÉS SUR

La communication intra-familiale

Retrouvez les mots soigneusement dissimulés dans la grille et entourez - gribouillez - **amusez-vous !**

P	P	T	R	A	N	S	M	I	S	S	I	O	N
U	N	Y	D	I	F	F	I	C	U	L	T	E	S
M	B	I	E	N	V	E	I	L	L	A	N	C	E
E	G	W	S	B	U	D	S	I	G	N	A	U	X
C	C	O	M	M	U	N	I	C	A	T	I	O	N
O	C	A	C	O	M	P	L	I	C	I	T	E	K
U	C	O	M	P	R	E	H	E	N	S	I	O	N
T	Y	I	N	F	O	R	M	A	T	I	O	N	T
E	G	U	V	D	I	A	L	O	G	U	E	F	V
D	E	S	O	R	I	E	N	T	A	T	I	O	N
J	O	R	T	H	O	P	H	O	N	I	E	R	W
V	Z	M	N	C	R	C	O	R	P	S	T	V	X
Z	S	A	N	W	E	E	M	O	T	I	O	N	S
L	I	E	N	V	M	M	L	A	N	G	A	G	E



Signaux
Écoute
Corps
Lien

Émotions
Complicité
Langage
Difficultés

Désorientation
Communication
Bienveillance
Compréhension

Dialogue
Transmission
Orthophonie
Information

D'AIDANT À AIDANT

Bulles de partage



Roger Gil



PROFESSEUR ÉMÉRITE DE NEUROLOGIE-DIRECTEUR HONORAIRE DE L'ESPACE RÉGIONAL DE RÉFLEXION ÉTHIQUE

Communiquer : de Soi vers l'Autre, des parole, des gestes, des regards, des émotions, des silences, une polyphonie au service de l'altérité.

Communiquer : dépasser la résistance mutuelle de Soi à l'Autre et de l'Autre à Soi, dépasser les jeux de rôle qui masquent les visages.

Communiquer : risquer la dissidence de l'Autre, effacer sa vulnérabilité, le constituer comme Sujet, s'inquiéter de ses besoins, de ses désirs, de ses attentes.

Communiquer : accompagner, faire de Soi un message, une présence, un engagement, une promesse, une alliance.

CHEMINS D'AIDANTS, ÉCRIT PAR DES AIDANTS POUR DES AIDANTS

N'hésitez pas à nous envoyer vos **témoignages** et **paroles de soutien** à l'adresse suivante :

Dynamique de soutien aux aidants de la Charente - Comité de rédaction Chemins d'aidants, Maison de LEA : 20 Impasse de la Valenceaude • 16160 GOND PONTOUVRE

